

**ESSAI**  
**SUR**  
**ROBERT II DE LA MARCK**  
**SEIGNEUR DE SEDAN**  
**MORT EN 1536**  
**PAR**  
**ROBERT GOUBAUX**

---

**BIBLIOGRAPHIE**

**AVANT-PROPOS**

Ce sujet a déjà été traité par M. de Bouteiller, mais uniquement d'après des imprimés en nombre restreint.

Raisons pour lesquelles le fils aîné de Robert II est désigné dans ce travail sous le nom de Floranges et non de Fleuranges.

**INTRODUCTION**

Généalogie de la famille de la Marck. Il est impossible de l'établir exactement parce que les archives de la famille d'Aremberg à Bruxelles restent obstinément fermées. La date de la naissance de Robert doit être entre 1452 et 1465. Jeunesse de Robert: son portrait par Brantôme. Mariage de sa sœur Bonne de la Marck (1475).

## I. — 1478-1492

Troubles du pays de Liège. — Guillaume de la Marck, banni en 1480 par Louis de Bourbon, évêque de Liège, entre en guerre: il est aidé de ses frères, Evrard et Robert I<sup>er</sup>, et de son neveu Robert II qui fait alors ses premières armes. — Meurtre de Louis de Bourbon. — Prise de Liège (30 août 1482). — Paix de Tongres (22 mai 1484): Jean de Horne est reconnu comme évêque de Liège. — En 1485, Guillaume est pris par trahison et exécuté à Maëstricht: c'est le signal d'une nouvelle guerre. — En 1486, Robert I<sup>er</sup> et Robert II obtiennent de Charles VIII des lettres de protection. — En 1487, ils attaquent le Luxembourg: Robert I<sup>er</sup> est tué au siège d'Yvoix (février 1487). — Robert II, devenu seigneur de Sedan, continue la lutte. — Victoire de Zonhoven remportée par Jean de Horne. — Le 10 mai 1490 la paix est signée, mais elle ne dure pas: le 1<sup>er</sup> novembre, Robert occupe de nouveau Liège. — En 1492, il ravage la prévôté de Bastogne; le marquis de Bade, gouverneur du Luxembourg, lui enlève la place de Floranges. — Paix de Donchery (5 mai 1492).

Robert II a gagné à cette guerre la châtellenie de Bouillon.

## II. — 1493-1497

Date du mariage de Robert II avec Catherine de Croy; elle est nécessairement antérieure au 25 décembre 1490. — Enfants de Robert II. — Charles VIII favorise Robert: il lui donne le commandement d'une compagnie de cinquante lances, le fait son conseiller et chambellan.

Guerre de Robert contre René II, duc de Lorraine. — Première escarmouche en mars 1493. En septembre suivant, véritable entrée en campagne. — Causes de la guerre: Robert réclame les terres de Dun, Renconvall et autres lieux. — Les parents de Robert s'unissent au duc de Lorraine. —

Les chroniqueurs donnent peu de détails sur les opérations. — Le roi de France s'interpose et convoque René et Robert à une journée amiable à Vitry (15 septembre 1494); Robert fait défaut. — En 1494 et 1495, interruption des hostilités: Robert prend part à l'expédition d'Italie, puis fait la guerre au duché de Luxembourg. — Reprise des hostilités en juillet 1496. — Les Messins font de nombreuses tentatives pour amener la paix; journées amiables à Metz (25 septembre) et à Reims (décembre 1496). — René tente de surprendre Robert dans la place de Floranges. — Robert sollicite l'intervention de Charles VIII qui envoie comme médiateur Jean de Beaudricourt, maréchal de France. — Le 25 octobre 1497, la paix est conclue: il n'est pas fait droit aux prétentions de Robert qui reçoit seulement des compensations pécuniaires.

Le 3 avril 1497, Robert s'était lié par un traité avec la cité de Metz.

### III. — 1494-1503

Robert II a pris part à la première expédition d'Italie (1494) et y a joué un rôle assez important.

Convention du 31 mars 1495 entre les puissances alliées pour l'envahissement de la France: Maximilien fait attaquer les États de Robert par le gouverneur de Luxembourg. — Entrée en campagne le 3 juillet; le 25 juillet, prise de Bouillon. — Siège de Montfort et de Sedan. — Robert demande la paix; trêve du 26 août; Maximilien essaye en vain d'attirer Robert à son service.

Bonnes relations de Robert avec la ville de Metz. — Il assiste au sacre de Louis XII (27 mai 1498).

Nouvelle rupture avec l'Autriche: Maximilien donne la seigneurie de Floranges à un de ses serviteurs qui s'en empare facilement. — Représailles de Robert sur le Luxembourg, la prévôté de Bastogne et autres terres de l'archiduc. — En décembre 1498, Maximilien gêné par les troubles survenus en Gueldre rend Floranges à Robert.

Le fils aîné de Robert II, Robert de Floranges, va à la cour du roi de France ; il y est élevé avec le duc d'Angoulême et Anne de Montmorency (1499 ou 1500). — Au mois de décembre 1501, Robert se rend à Blois. — En 1502 et 1503, rien de notable : Robert utilise la paix pour fortifier ses places.

#### IV. — 1503-1513

Robert est envoyé par Louis XII au secours du comte Palatin contre Maximilien. — Désavoué par le roi, il menace de quitter le service de la France. — Louis XII cède. — Avances de l'archiduc à Robert. — En juillet 1506, Louis XII l'envoie secourir Charles d'Egmont, comte de Gueldre.

Élection à l'évêché de Liège d'Érard de la Marck (30 janvier 1506). — Louis XII veut se servir de Robert et de son frère Érard pour se faire attribuer la tutelle des princes de Castille ; ils échouent dans cette mission. — En 1507 et 1508, Robert continue la guerre de Gueldre. — Louis XII exige que Robert et Érard soient compris dans le traité de Cambrai.

Le Cardinal d'Amboise donne sa nièce Guillemette de Sarrebruck en mariage à Floranges (1<sup>er</sup> avril 1510). — Robert reçoit le collier de l'ordre de Saint-Michel. — Trois mois après, Floranges part pour l'Italie ; il prend part à la bataille de Bologne.

En 1511, Robert se lie à la ville de Metz par un traité analogue à celui de 1497. — Difficultés avec cette ville amenées par des gens de guerre que Robert lève pour la France.

Floranges, de retour d'Italie, rassemble des lansquenets pour l'armée de Louis XII.

#### V. — 1513-1516

Seconde expédition de Louis XII en Italie (1513). — Robert avec ses deux fils, Floranges et Jametz, y prend

part. — Parc d'artillerie inventé par Robert. — Défaite de Novare (5 juin). — Robert y sauve ses deux fils restés sur le champ de bataille.

Les troupes rentrent en France : Floranges rejoint Louis XII à Amiens et reçoit une compagnie de cent lances (24 août); Robert rentre à Sedan et reçoit l'ordre de faire la guerre aux Bourguignons. — Il dirige ses troupes sur le Luxembourg et cherche inutilement à s'emparer de Thionville par trahison. — En janvier 1515, il est appelé par François I<sup>er</sup> pour assister aux cérémonies de son sacre, et, à la prière du roi, il cesse ensuite les hostilités. — En échange, François avait promis de lui faire restituer Bastogne et attribuer une indemnité: Robert ne put jamais obtenir l'exécution de ces promesses.

Nouvelle expédition d'Italie : Robert réunit pour le roi 6,000 lansquenets et envoie ses trois fils en Italie. — Floranges est armé chevalier sur le champ de bataille de Marignan par François I<sup>er</sup> lui-même. — Il s'empare de Crémone.

En novembre 1516, difficultés de Floranges avec les magistrats de Metz au sujet de la déclaration de nullité du mariage de Bonne Baudoche.

Le 28 août 1516, Floranges est nommé capitaine des cent-suisses de la garde du roi.

## VI. — 1516-1519

François I<sup>er</sup>, songeant à briguer la couronne impériale, se sert d'Érard et de Robert de la Marck pour préparer les voies à son élection. — Robert gagne Franz de Sickingen au service de François I<sup>er</sup> (novembre 1516). — Les démarches d'Érard et de Robert réussissent à concilier au roi de France la faveur des principaux électeurs; et, au commencement de 1518, François I<sup>er</sup> aurait pu compter sur un succès. — L'influence néfaste de Louise de Savoie lui fit perdre les auxiliaires qu'il avait dans les la Marck : il casse en effet la com-

pagnie de Robert et paye mal ses pensions; puis, après avoir promis le chapeau de cardinal à Érard, il le donne à un favori de la reine. — Érard entraîne son frère dans le parti de l'empereur: traité de Saint-Trond, 27 avril 1518. — Les deux fils aînés de Robert restent fidèles au roi de France. — Robert renvoie le collier de l'ordre de Saint-Michel (19 septembre 1518); lettre dans laquelle il justifie sa conduite.

Démarches d'Érard et de Robert en faveur de l'élection de Charles d'Espagne. — Floranges de son côté travaille près des mêmes personnages dans l'intérêt du roi de France. — Mais Robert, ayant engagé au nom du roi d'Espagne l'armée de Souabe, la conduisit vers Francfort, entoura la ville de troupes et, intimidant ainsi les électeurs, contribua grandement à l'élection de Charles-Quint (28 juin 1519). — L'échec de François I<sup>er</sup> tint en grande partie à la défection des la Marck.

## VII. — 1519-1521

Charles-Quint obtient pour Érard le chapeau de cardinal et lui confère l'évêché de Valence, en Espagne; il fait aussi de riches cadeaux à Robert.

Les réclamations de Robert au sujet de la place de Hierges n'obtenant aucun résultat, il abandonne le parti de Charles-Quint (30 décembre 1519) et rentre au service du roi de France. Robert se lie à François I<sup>er</sup> par un traité le 14 février 1520. — Engagements réciproques; le collier de l'ordre de Saint-Michel est rendu à Robert.

Robert tenait à se faire rendre justice au sujet de Hierges. A peine de retour à Sedan, il envoya un défi à Marguerite d'Autriche; puis il se mit en campagne. — Il veut s'emparer de Liège par surprise: mais le complot organisé avec Antoine, abbé de Beaulieu, échoue. — Il conduit alors son armée devant Virton. — François I<sup>er</sup>, persuadé que Charles-Quint voulait donner satisfaction à Robert, ordonne à ce dernier de cesser les hostilités. — L'empereur avait voulu simplement gagner du temps; dès qu'il put disposer d'une

armée, il la fit conduire contre les États de Robert par le comte de Nassau qui s'empara de Logne (fin avril 1521), Florenville et Messincourt.

François I<sup>er</sup> n'ose prendre ouvertement parti pour Robert; il envoie seulement une armée non loin de la frontière, sous la conduite du duc d'Alençon; son plan était d'aider les la Marck à se défendre, non à attaquer. — Néanmoins la place de Floranges est prise (14 ou 15 juin 1521); puis, l'armée française s'étant retirée à Reims, Nassau s'empare de Bouillon (4 août). — Bientôt les impériaux sont sous les murs de Sedan: Robert abandonné par les Français entre en négociations avec l'empereur. — Il obtient une trêve de huit jours, puis de six semaines; les négociations sont ensuite rompues, sans que cependant la guerre continue.

C'est que, à cette époque, la prise de Mouzon, puis le siège de Mézières marquent les débuts d'une guerre entre l'empereur et la France.

#### VIII. — 1521-1536

De l'année 1521 date la fin de la carrière politique de Robert. — Les documents deviennent rares sur ses quinze dernières années.

Le 16 juin 1523, il délivre son fils Guillaume de Sauley, prisonnier à Namur, en l'échangeant pour un autre prisonnier. — En 1525, Floranges est fait prisonnier à la bataille de Pavie, puis enfermé au fort de l'Écluse en Zélande, où il compose ses Mémoires. — Le traité de Madrid en 1526 ne comprend pas les la Marck et les traite fort durement. — Comme compensation, Floranges est nommé maréchal de France et reçoit d'autres faveurs. — Le traité de Cambrai, en 1529, ne change rien aux clauses du traité de Madrid concernant les la Marck.

En août et septembre 1536, Floranges se couvre de gloire dans la défense de Péronne.

Mort de Robert II (décembre 1536).

Mort de Robert de Floranges (21 décembre 1536).

## APPENDICE

Armes de Robert II.

Vue du château de Bouillon.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

---